

la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 101 - juin 2012

Éditorial

Pendant 6 ans, contre les vents et marées de l'information « webisée » et mondialisée, nous nous sommes efforcés de vous informer, avec un souci d'actualité et de précision, de la vie associative de Gentiana autour de sa cible essentielle, la connaissance et la protection de la flore de notre département. Nous avons recherché, conceptualisé, écrit, mis en page, relu, corrigé, plié... de notre mieux et non sans un plaisir certain ; nous avons interviewé les adhérents qui ont « écrit » l'histoire de l'association ; nous avons relaté les projets isérois et européens, leur réalisation et leurs aléas, les sorties et les stages avec les découvertes qu'ils nous ont apportées, les Rencontres Botaniques et les échanges avec les autres botanistes, les relations avec les autres associations naturalistes, les combats à mener et aussi quelques fois les difficultés à surmonter.

Ce travail a été possible grâce à votre écoute, à votre veille botanique, aux articles que vous avez préparés, aux informations que vous avez transmises, à vos suggestions, et en particulier grâce à la participation d'un petit groupe informel dans lequel se sont instaurés des échanges fructueux qui ont éveillé une dynamique et un désir de participation et d'ouverture.

Lors de notre dernière Assemblée Générale, nous vous avons fait part de notre souhait de donner à cet « organe de liaison et d'imagination » un nouveau souffle, une nouvelle dynamique, conscients que nous étions de la difficulté à nous renouveler et du risque de nous répéter, d'être à court d'imagination et de finir par lasser les adhérents. Et aussi, il faut le dire, de structurer davantage l'équipe de rédaction afin de permettre à d'autres adhérents d'y trouver leur place et de contribuer eux aussi à la vie de notre association.

C'est ainsi qu'à la suite de notre annonce pour trouver des volontaires afin de poursuivre cette aventure rédactionnelle et humaine, une dizaine de personnes motivées, dont la plupart d'ailleurs étaient déjà partie prenante, se sont manifestées pour une première réunion d'organisation. L'imagination, les idées et les propositions étaient au rendez-vous !

Aussi nous sommes heureux de pouvoir amorcer une transition tout en douceur qui permettra, nous l'espérons, aux nouveaux rédacteurs de s'approprier leurs rubriques et au groupe de roder son mode de fonctionnement, pour que *La Feuille...* continue sa route, au fil des saisons, comme une vraie feuille de limbe et de nervures, toujours nouvelle et toujours la même, dans l'esprit de Gentiana qui est fait de sérieux et d'humour, d'un regard scientifique non dénué de poésie, de convivialité et d'amitié.

Andrée Rave et Jacques Febvre

Devinette botanique

Réponse à la question n° 87

Ce n'est pas Parmentier qui, le premier, a introduit d'Amérique du Sud la Pomme de terre (*Solanum tuberosum*), mais le Rouennais Mustel vers 1588 (introduction en Espagne vers 1560-70).

Voisine de plantes toxiques comme la Belladone ou la Mandragore, les Français se sont méfiés pendant longtemps de ce "fruit souterrain", accusé de transmettre la lèpre.

Grâce à un ingénieux stratagème, Antoine Parmentier viendra à bout de la méfiance générale : il fera garder seulement de jour le champ de Pommes de terre qu'il cultive près de Neuilly...

Question n° 88

Une seule affirmation sur le Houblon (*Humulus lupulus*) est fautive. Laquelle ?

- En Alsace, l'usage d'oreillers remplis de cônes de Houblon était connu dans les campagnes.
- Les composés responsables de l'amertume sont l'humulone et la lupulone.
- Les extraits de Houblon ont une action aphrodisiaque chez l'homme.
- Le Houblon est une espèce dioïque.

Roland Chevreau

Vendredi 22 et samedi 23 juin, la Métro fête ses Espaces Naturels aux Vouillants

En 2012, la Métro lance une série de diagnostics écologiques sur 7 espaces naturels de l'agglomération. À cette occasion, une grande journée de découverte est proposée au plus grand nombre, au Désert de Jean-Jacques Rousseau.

Dans la capitale des Alpes, la nature est à ses portes pourvu que l'on sache l'observer.

En partenariat avec les associations naturalistes locales (LPO – Gentiana – Flavia – Miramela et Rosalia), un programme riche attend les familles avides de nature. De nombreuses sorties d'observation seront proposées gratuitement afin de découvrir la très grande diversité de ce site : oiseaux, plantes, papillons, reptiles...

Des sorties nature, des stands associatifs, un conte musical, de nombreuses activités pour les enfants vous attendent.



Le prochain pliage de *La Feuille...*
aura lieu le mercredi 19 septembre 2012
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu
mercredi 19 septembre à 18 h 30
à la MNEI

AGENDA

Sorties

Samedi 23 juin 2012 (journée) : « *Plantes d'altitude* ». Niveau 2. Encadrant : André Merlette. Lieu : Col de la Croix-haute. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 9 h au col de la Croix-haute à droite en arrivant de Grenoble au départ de la petite route de l'ancienne station de ski.

Samedi 30 juin 2012 (journée) : « *Oisans, plantes de haute montagne* ». Niveau 2. Encadrant : Roland Chevreau. Lieu : Clavans le bas, Mont de Lans. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 8 h 45 sur le parking du Chambon (début de la route des 2 Alpes).

Dimanche 1er juillet 2012 (journée) : « *Tourbières et marais* ». Niveau 3. Encadrants : Emmanuel Sellier et Roland Chevreau. Lieu : Séchilienne. RdV : 7 h 30 sur le parking d'Alpexpo et 8 h 30 au Clos de la Charmette (sur la D 113 à 3 km du lac Luitel en descendant vers Séchilienne).

Samedi 1er septembre 2012 (matinée) : « *A la découverte du Cleistogène tardif* ». Niveau 1. Encadrants : André Fol et Roland Chevreau. Lieu : Pont de Claix. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo.

Samedi 15 septembre 2012 (après-midi) : « *Initiation à la bryologie (mousses et hépatices)* ». Niveau 1. Encadrant : Roger Marciau. Lieu : Lans en Vercors. RdV : 13 h 30 sur le parking d'Alpexpo et 14 h sur le parking des gorges du Bruyant.

Dimanche 23 septembre 2012 (journée) : « *Des joyaux floristiques en plaine de Bièvre et Bonnevaux* ». Encadrant : Frédéric Gourgues. Lieu : entre plaine de Bièvre et Bonnevaux. RdV : 8 h sur le parking d'Alpexpo et 8 h 45 sur le parking de l'échangeur de Rives.

Samedi 29 septembre 2012 (matinée) : « *Dernières plantes et premiers champignons* ». Niveau 1. Encadrants : Michel Bizolon et Roland Chevreau. Lieu : Bassin grenoblois. RdV à préciser.

Cours de systématique

Reprise du cours jeudi 6 et vendredi 7 septembre 2012.

Ateliers de détermination

- mardi 18 septembre et mardi 2 octobre.

COMPTES-RENDUS DE SORTIES

Sortie du 5 mai 2012 à Comboire

Après un départ à 8H précises du parking Alpexpo, le regroupement général se fait au point de RdV habituel des



Garlettes. En attendant quelques retardataires, tout le monde plonge son nez dans un épis de fleurs de *Fraxinus ornus*, comme pour se donner du tonus, arbre que nous rencontrerons tout au long de la matinée. Reprise des voitures pour suivre Roland Chevreau jusqu'à l'arrêt final au parking en terre, un peu avant l'épingle à cheveux de la route du fort interdite à tout véhicule au delà. En empruntant ensuite la piste plein sud qui suit le vallon

entre l'arête protégeant le fort et celle des Rochers de Comboire, nous rencontrons très vite sur les talus et rochers des coussins denses de fleurs roses (*Saponaria ocymoides*) et jaunes (*Hippocrepis comosa*), tapis couvrants mais toujours étonnants de couleur. En montant sur la crête des Rochers de Comboire pour aller découvrir quelques rares exemplaires de l'arbuste protégé au niveau régional (*Juniperus thurifera*), accrochés dangeusement sur les hauts de la falaise dominant Grenoble et le Drac, nous nous arrêtons devant *Sedum dasyphyllum* (l'orpin à feuilles épaisses). Un peu plus

loin en reprenant la piste, tous photographient deux plantes de la famille des Cistacées, caractérisées par trois grands sépales et deux minuscules: *Helianthemum apenninum* et *Fumana ericoides*.



Au cours de cette matinée nous aurons vu aussi huit espèces d'orchidées: la limodore à feuilles avortées (*Limodorum abortivum*), l'ophrys bourdon (*Ophrys fuciflora*), la listère à feuilles ovales (*Listera ovata*), l'orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*), l'homme pendu (*Aceras anthropophorum*), l'orchis mâle (*Orchis mascula*), l'orchis singe (*Orchis simia*), la céphalanthère à longues feuilles (*Cephalanthera longifolia*). Je ne citerai pas les plusieurs dizaines d'autres espèces de plantes plus communes rencontrées.

Ah! si nous avions poursuivi notre chemin en remontant vers le fort... J'y suis repassé deux jours après: sur le chemin qui longe et domine le fossé, j'ai vu un magnifique bouquet d'orobanches de couleur violette dont j'ignore le nom et plusieurs *Ophrys sphegodes*.

Pierre Melin

Stage de printemps dans la région de Nice-Menton- St Jean Cap Ferrat

Du vendredi 27 avril au dimanche 29 ou lundi 30 avril 2012

Ce compte rendu a pour objectif de faire connaître les milieux parcourus et quelques découvertes afférentes. La liste (plus) exhaustive des plantes observées le 28 et 29 avril pourra être consultée à Gentiana à partir de septembre.

Le stage avec 19 participants, s'est ouvert le **vendredi 27 avril après-midi** avec la visite du jardin des Cèdres dans la presqu'île de St Jean Cap Ferrat. C'est un jardin botanique d'exception, propriété de la Société des produits Marnier-Lapostolle qui a appartenu de 1904 à 1909 à Léopold II roi des Belges pour devenir fondation du gouvernement belge jusqu'en 1924. Les premières plantations d'espèces exotiques

dont les Araucarias, introduites par l'architecte des jardins Harold Peto, datent de 1850.

Le jardin s'étend sur 14 hectares en bordure de la baie de Villefranche. Dans 10 parcs dont 4 sont sauvages, sont entretenues 16.000 espèces de la plupart des familles de plantes tropicales de tous les continents, dont les plus fragiles sont conservées dans 25 serres chauffées. C'est un guide attaché au jardin qui nous a accompagnés avec passion, pendant 3 heures sans ménager les précisions, au vu de notre intérêt. Les photos sont interdites et nous nous laissons emporter dans cette végétation luxuriante en écoutant notre mentor et en

négligeant souvent notre petit carnet de notes. L'étang aux nénuphars géants nous accueille, puis ce sont des deux côtés de l'allée centrale, les arbres exotiques, *Araucaria bidwillii* d'Australie, Palmiers Wasghingtonia, Caryota, Néfliers du Japon, Melaleucas, Caroubiers, *Ginkgo biloba*, Cyprès de Tassili, Niaouli... sous lesquels les arbustes de *Polygala myrtifolia* et de *Raphiolepis*, rosacée de l'Himalaya, sont en fleurs. Les épiphytes s'agrippent artistement aux troncs. Nous traversons le carré des agrumes, le jardin des hespérides, l'immense royaume des succulentes grandes et petites, celles de collection étant sous chassis. Certaines sont en pleine terre grâce au microclimat de la presqu'île. Dans les serres à Aracées, à Orchidées grimpent des lianes de jade, des Passiflores, des Aristoloches. La bamboueraie présente des spécimens de 40 m de haut et partout en parterre ou bordure des Liliacées, des Lamiacées, des Broméliacées, des Polypodiacées, fougères arborescentes, des Cycadacées... et cette belle rose grimpante « sénateur Lafollette » qui se hisse gracieusement jusqu'au sommet des arbres. Une luxuriance dont voici un tout petit aperçu qui est une invitation à visiter ou à défaut à consulter l'ouvrage : « Un jardin d'exception : Les Cèdres » de Jean-pierre Demoly - 1999. Edition Franklin Picard.

Le samedi 28 avril c'est Marc Bottin, dont nous avons fait connaissance lors de notre premier voyage de printemps en 2008, qui nous a guidés sur le chemin douanier du Cap Martin, zone au climat thermo-méditerranéen tropical. La présence de la mer, les falaises qui protègent des vents du Nord et servent de réflecteur favorisent ce climat. C'est l'étage du Citronnier de Menton (*Citrus limon Menton*), du Caroubier (*Ceratonia siliqua*), de l'Euphorbe arborescente (*Euphorbia dendroides*), de l'Oléastre, olivier européen (*Olea europaea* ssp *oleaster*) et de nombreux autres arbres et arbustes méditerranéens que Marc identifie aussi et pour lesquels il nous donne au fur et à mesure de leur découverte, les caractéristiques : le Pistachier térébinthe (*Pistacia terebinthus*), le Pistachier lentisque (*Pistacia lentiscus*), le Myrte (*Myrtus communis*) le Pin d'Alep (*Pinus halepensis*), le Nerprun alaternus (*Rhamnus alaternus*), pour les principaux. Les talus qui descendent jusqu'à la mer sont une jungle d'espèces hautes, l'Acanthe arborescente (*Acanthus arboreus*), la Vipérine de Madère (*Echium factuosum*), l'Anthyllide barbe de Jupiter (*Anthyllis barba-jovis*) où s'entrelacent des lianes grimpantes envahissantes souvent allergisantes, *Senecio deltoideus* et sa cousine, le Sénéçon anguleux (*Senecio angulatus*) aux tiges et feuilles succulentes, qui étouffent tout, l'*Asparagus asparagoides*, la Bignone rouge (*Phaedranthus buccinatorius*) qui monte à l'assaut des arbres. Plus près du sentier ce sont des espèces plus basses, l'Anthyllide à quatre folioles (*Tripodium tetraphyllum*), l'Apténie cordiforme (*Aptenia cordifolia*), l'Iberis toujours en fleurs (*Iberis semperflorens*), l'Ephémère de Virginie (*Tradescantia virginiana*), la Coronille de Valence (*Coronilla valentina* protégée PACA), le très parfumé Estragon du Cap, (*Eriocephalus africanus*), le Genêt épineux (*Calicotome spinosa*) et une merveilleuse petite Aizoacée, la Ficoïde fleur de rosé (*Drosanthemum floribundum*), originaire d'Afrique du Sud, que nous découvrons étalée en mille fleurs, au soleil, sur les rochers calcaires dolomités (Marc Bottin *dixit*) à quelques pas de la mer. Côté jardin des villas dominant la mer, derrière les grillages nous observons de nombreuses espèces de Kalankoe dont *Beharensis* de Madagascar, d'Aloe, d'Agave, des Opuntia en fleurs, des Aeonium, des Dragonniers des Canaries (*Dracaena drago*) de taille gigantesque et tant d'autres avant d'arriver au bout du Cap Martin.



Dimanche 29 avril. Nous arrivons au rendez-vous avec Marc Bottin par un ciel très gris, dans le brouillard au-dessus du village d'Èze dans le parc naturel du Fort de la Révère, parc de la grande Corniche, à 696 m d'altitude, parc qui s'étend sur un plateau calcaire bordé de falaises. C'est une des dernières zones possédant une végétation caractéristique des écosystèmes des Alpes Maritimes. 450 espèces végétales sont recensées. C'est aussi un site d'observation de l'avifaune.

Les capes de pluie sont sorties des sacs en prévision d'une averse qui ne saurait tarder.

Au-dessous de bouquets de *Centranthus ruber* et des iris violets on voit Èze émerger des brumes. En bordure de garrigue nous observons des Génévriers cade (*Juniperus oxycedrus*), des Nerpruns (*Rhamnus alaternus*), des Filaires à larges feuilles (*Phillyrea latifolia*) puis sur la garrigue en fleurs parmi les Cistes (*Cistus albidus*), le Serpolet (*Thymus serpyllum*) les Sedum dont celui de Nice, (*Sedum sediforme*), les coussins d'Euphorbe épineuse (*Euphorbia spinosa*), l'Hippocrévide en toupets (*Hippocrepis comosa*), le Réséda raiponce (*Reseda phyteuma*), les Hélianthèmes (*Helianthemum nummularium*), nous découvrons l'*Ophrys bertolonii*, protégé national. En déambulant vers la Maison du Parc nous découvrons la Nivéole de Nice (*Acis nicaeensis*), également protégée nationale, la Corroyère à feuilles de myrte (*Coriaria myrtifolia*) utilisée autrefois pour tanner le cuir et aujourd'hui dans l'arrière pays pour stabiliser les terrains, l'Argyrolobe de Zanon (*Argyrolobium zanonii*), le Ciste à feuilles de sauge, (*Cistus salvifolius*). A la Maison du parc une petite halte permet de voir les deux expositions permanentes, une sur la géologie du plateau et son système karstique et l'autre sur la faune et la flore du sentier nature... Au delà, le chemin se poursuit entre des falaises et un muret de pierres au revers de la falaise ; les plantes se sont installées à leur convenance, les Asplenium (*Asplenium ceterach*, *trichomanes* et *ruta-muraria*), l'Ombilic (*Umbilicus rupestris*) sur le muret, la Pétrorhagie, (*Petrorhagia prolifera*), l'Epiaire droite (*Stachys recta*), le Thésium (*Thesium divaricatum*), la Reichardie faux picris (*Reichardia picrioides*) et des arbustes, *Osyris alba*, *Lonicera implexa*, au pied de la falaise tandis que *Brassica oleacea* ssp. *Robertiana* (protégée en Languedoc Roussillon) et *Campanula macrorrhiza* escaladent les falaises et s'installent dans les fissures. Au retour nous voyons l'arbrisseau le Bois de la Dive (*Cneorum tricoccon*) et l'Orchis de Robert (*Barlia robertiana*).

L'après-midi les six personnes qui « jouaient les prolongations » se sont rendues au Jardin botanique de Nice. Marc Bottin a tenu à les accompagner en supplément de son programme, Marc qui n'avait pas ménagé sa peine de botaniste spécialiste des milieux méditerranéens, soucieux de diffuser son savoir et de répondre à toutes les demandes souvent réitérées dans un groupe, avec une infinie patience et amabilité, pour un plaisir partagé.

Andrée Rave

SUR LES PAS DE L'ABBÉ COSTE

Aujourd'hui, Millau est connu mondialement pour son viaduc, mais le grand public ne réalise pas qu'à quelques kilomètres seulement, une autre célébrité mondiale a vécu, à Saint-Paul-des-Fonts : l'abbé Hippolyte Coste. Né en 1858 au « Mas d'Estioussès » près de Balaguier-sur-Rance, dans l'Aveyron, il fait ses études au grand séminaire de Rodez. A partir de 1894, il est affecté à Saint-Paul-des-Fonts, au pied du Larzac, où il finira ses jours.

On y trouve aujourd'hui un espace botanique qui lui est dédié, à côté de la cure de l'église, ainsi qu'un buste érigé en son hommage par la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron. Outre de nombreux fac-similés de documents, on peut voir dans cet espace une de ses planches d'herbier originales de *Belladonna atropa* retrouvée en 2000 chez un antiquaire de Firminy et léguée par Christian Bernard, auteur de l'ouvrage « Fleurs et paysages des Causses », Editions Rouergue.

L'oeuvre majeure de l'abbé Coste, qui fait toujours référence aujourd'hui, est la « Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes », partout connue comme « la Flore de Coste ». Cette flore lui valut une notoriété internationale, et à la fin de sa vie, tous les honneurs : prix Coincy, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie... Rédigés entre 1901 et 1906, les trois volumes de cet ouvrage au texte clair et concis contiennent des illustrations particulièrement remarquables réalisées sous sa direction grâce au talent de quatre dessinateurs.

Au cours de ses nombreuses recherches, l'abbé Coste s'est

particulièrement intéressé :

- aux Pulsatilles dont il reconnaît deux variétés : *Pulsatilla praecox* et *P. serotina*, répandues sur les Causses.

- aux Germandrées : il décrit en particulier *Teucrium rouyanum*, la Germandrée de Rouy.

- aux Eglantiers (*Rosa*) dont il enrichit l'inventaire régional et national.

- aux Violettes : il décrit une espèce endémique du Larzac baptisée *Viola pseudo-mirabilis*.

Après cette halte instructive que l'on ne saurait trop recommander à tous les botanistes, il ne faut pas manquer de faire une randonnée sur le plateau du Larzac où l'on pourra voir, entre autres (nous y étions pour l'Ascension) :

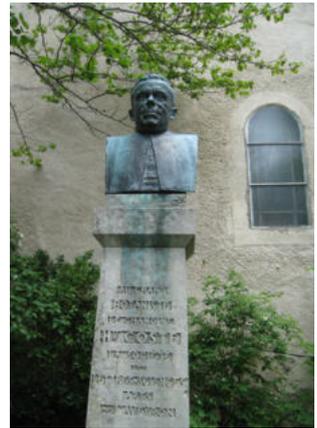
- *Ophrys aveyronensis* (Wood) Delforge, une endémique assez rare.

- *Ophrys passionis* Sennen et *Ophrys lutea* Cav., abondants sur le plateau.

- *Pulsatilla vulgaris* Miller var. *Costeana* Aichelle et Schweigler, la Pulsatille de Coste (en fin de floraison).

Alors, l'an prochain, un stage de printemps dans l'Aveyron ?

Jacques Febvre



MISE EN PLACE DE LA COMMISSION COMMUNICATION

Comme nous l'avions annoncé lors de la dernière Assemblée Générale, nous avons mis en place une Commission Communication dont le rôle est d'assurer la diffusion de l'information au sein de notre association. Plus de dix personnes ont répondu à cet appel : Michel Armand, Eric Bichat, Nicolas Bienne, Patrick Coucheney, Julie Delavie, Jacques Febvre, Françoise Martin, Pierre Melin, André Merlette, Andrée Rave et Pierre Sauve.

Le première tâche de cette commission est de prendre la relève pour publier *La Feuille...* Lors de notre première réunion, nous avons défini les principales rubriques que nous souhaitons vous proposer :

- les informations pratiques : agenda du mois avec les sorties, les conférences, les ateliers de détermination, les cours...

- les comptes-rendus de sorties et de stages,

- des articles de fond sur certaines familles ou sur une espèce remarquable, ou encore sur une station particulière,

- des informations ethnobotaniques sur l'usage des plantes, ou les coutumes et légendes qui y sont attachées,

- une rubrique bryologie, afin de vous faire profiter de la connaissance acquise par l'équipe de *Gentiana* dans ce domaine,

- la rubrique philatélie pour laquelle Pierre Melin a encore quelques pays limitrophes de la France à nous présenter,

- des interviews qui ne seront plus ciblées sur des adhérents de *Gentiana*, mais sur des personnes ou des associations, en Isère ou hors du département, en relation avec notre activité, et dont l'action mérite notre intérêt,

- une page ouverte aux adhérents dans laquelle nous souhaitons que vous puissiez nous faire part d'événements ou d'expériences qui vous ont marqués : ce peut être un site que vous souhaitez faire découvrir aux autres adhérents, ou un voyage lors duquel vous avez trouvé une espèce remarquable, ou toute autre information que vous souhaitez faire partager.

- une page de veille documentaire : recension des ouvrages, articles (papier ou internet), ou tous autres documents récents.

- et enfin, une rubrique pour s'amuser un peu dans laquelle la célèbre devinette de Roland Chevreau trouvera sa place en compagnie d'autres jeux ou récréations.

Nous souhaitons que cette équipe reste ouverte, et si certains adhérents veulent la rejoindre, que ce soit pour une numéro particulier ou pour contribuer dans la durée, nous les accueillerons bien volontiers. D'ici quelques temps, nous vous ferons parvenir un questionnaire pour avoir votre retour sur cette nouvelle formule, et aussi vos idées pour améliorer le contenu. Mais si vous avez des suggestions, des demandes ou des remarques, inutile d'attendre ce questionnaire : vous pouvez envoyer vos messages à Anaïs qui nous les fera suivre. Parmi les sujets de réflexion, nous avons le projet de faire évoluer la maquette, pour rendre cette publication plus attrayante et plus lisible, mais il faut tout d'abord que la nouvelle équipe se rode et prenne en main les outils logiciels nécessaires.

Le second chantier que nous souhaitons mettre en œuvre est le « blog de *Gentiana* ». Voici deux ans déjà, un de nos adhérents, Frédéric Laurent, avait créé un blog qu'il avait alimenté au printemps 2011. Pour diverses raisons, ce blog est resté en panne, et personne à part son créateur, n'a jamais posté d'article. Peut-être n'en avons nous pas fait suffisamment la promotion, a moins que son interface soit trop compliquée à mettre en œuvre ? Toujours est-il que nous voulons mettre en service un blog de manière à permettre des échanges entre adhérents d'une manière plus fluide que par *La Feuille...* interposée. Le principe en est simple : un « post » se compose d'un texte et de photos, et tout le monde *a priori* peut faire des commentaires ou répondre aux questions posées. De plus, il est possible de s'abonner au blog et de recevoir un message électronique chaque fois qu'un nouvel article est posté.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

J. Febvre

INTRODUCTION A LA BRYOLOGIE

Si, dans le langage courant, on parle de « mousses », il faudrait plutôt utiliser le terme de bryophytes pour parler de ce groupe de végétaux.

Les bryophytes se répartissent en trois lignées : les mousses, les hépatiques et les anthocérotes, sur la base de critères morphologiques et anatomiques.

On estime qu'il existe entre 15 000 et 25 000 espèces de bryophytes dans le monde dont environ 800 espèces de mousses, 300 espèces d'hépatiques et seulement 4 espèces d'anthocérotes pour la France métropolitaine. Mais il s'en découvre encore beaucoup, même dans notre pays.

La détermination des bryophytes, en raison de leur petite taille, repose essentiellement sur des caractères microscopiques observables à la loupe binoculaire et au microscope (observation des cellules, de coupes de feuilles ou de tiges,...).



Funaria hygrometrica

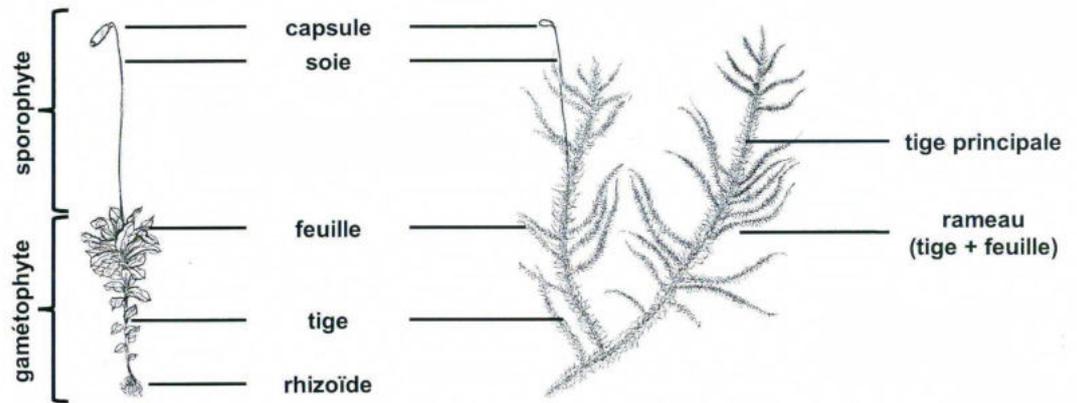


Schéma descriptif d'une mousse non ramifiée (à gauche) et ramifiée (à droite)

d'après Crum et Anderson, 1981 et Rameau et al., 1989

Les mousses sont formées d'une tige (qui peut être dressée, couchée ou rampante) et de feuilles (de tailles et de formes différentes) avec parfois des rameaux feuillés qui s'accrochent au substrat par des rhizoïdes. Ces rhizoïdes ne sont pas des racines vraies, ils permettent seulement l'ancrage de la plante au substrat.

Cette partie, souvent verte, porte les cellules sexuelles ou gamètes : on l'appelle le gamétophyte.

Une structure surmonte certains gamétophytes : c'est le sporophyte, qui résulte de la reproduction sexuée. Le sporophyte est constitué d'une soie, parfois très courte, portant une capsule ronde ou ovale qui contient des spores.



Aneura maxima

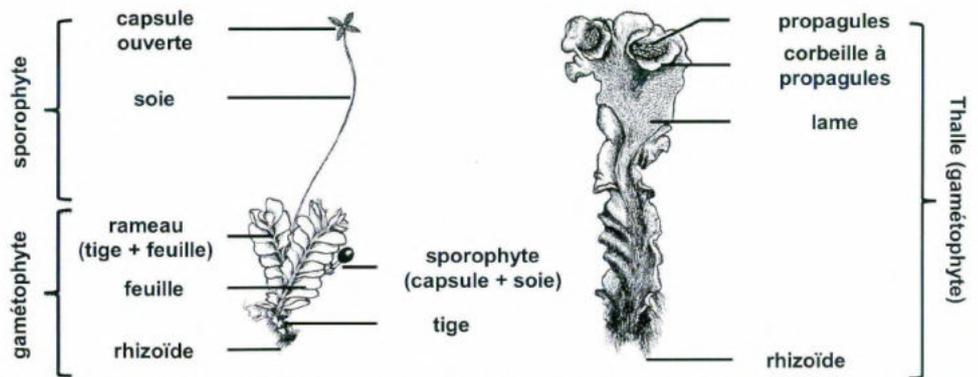


Schéma descriptif de la face dorsale (face visible lorsque la plante est plaquée sur son support) d'une hépatique à feuille (à gauche) et d'une hépatique à thalle (à droite),

d'après de Gradstein et van Melick, 1995

Les hépatiques sont morphologiquement divisées en deux groupes : les hépatiques à feuilles, qui comme les mousses sont formées d'une tige et de feuilles (mais qui n'ont jamais de nervure) et les hépatiques à thalle, qui n'ont ni tiges ni feuilles mais une lame verte aplatie.

Julie Delavie

Source : Allard A., Laffray X., Leblond S., Pichonet A., Reeb C.

Premières Rencontres Françaises de Bryologie - 14, 15 & 16 Octobre 2011 – Muséum national d'Histoire naturelle, Paris

Photos J. Delavie

FLORE ET PHILATÉLIE (8) - SUISSE

La confédération helvétique est née en 1848 avec l'adoption de la constitution fédérale. A partir de 1850, les premières vignettes collées sur les lettres présentent des valeurs exprimées en Rappen (traduction alémanique de centime) selon la distance à parcourir (cinq valeurs pour des distances variant de 0 à 200kms) et le poids de la lettre. La mention de la distance figurait sur un bandeau en haut du timbre lui-même authentifié par POSTE LOCALE ou ORTS-POST. Jusqu'au 31 décembre 1997, les émissions relèvent des PTT suisses (Postes, Téléphones, Télégraphes) qui se séparent alors en deux services : la Poste et Swisscom au statut de service public.

En 1912 est créée la fondation Pro-Juventute pour aider les enfants suisses handicapés. Elle est autorisée dès 1913 par les PTT à émettre et vendre des vignettes en allemand, français et italien, destinées à l'affranchissement.

Après une très longue série sur les costumes, c'est au tour de la flore des Alpes d'être à l'honneur avec des dessins de Hans



Fischer. En 1943 : le chardon argenté, le sabot de Vénus et la gentiane. L'année d'après : l'edelweiss, le lys Martagon,



l'ancolie des Alpes. En 1945 l'églantine et le crocus. En 1946, le narcissus, la joubarbe



et le chardon bleu. En 1947, la primevère, le lys orangé, le cyclamen. En 1948, la digitale, le rhododendron et le lys de Saint-Bruno.



En 1949, l'anémone souffrée, la clématite et l'oeillet. Notons que chaque série publiée s'accompagne du portrait d'un



botaniste célèbre. A partir de 1958, ce sont les fleurs des prés et des jardins qui font l'objet de publications jusqu'en 1964. En 1958, la pensée, la reinemarguerite, le volubilis et la rose de Noël. En 1959, le



populage des marais, le coquelicot, la grande capucine et le pois de senteur. En 1960, la dent de lion, le phlox, la



dauphinelles et la pomme épineuse. En 1961, le tournesol, le muguet, l'iris et la



potentille anserine. En 1962, le



potentille anserine. En 1962, le



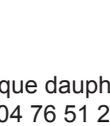
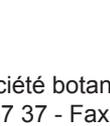
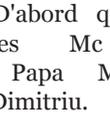
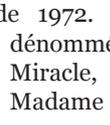
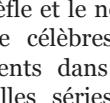
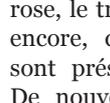
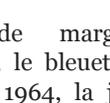
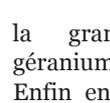
potentille anserine. En 1962, le



potentille anserine. En 1962, le



potentille anserine. En 1962, le



potentille anserine. En 1962, le



En 1973, le châtaignier, le cerisier, le mûrier et le myrtille.

En 1974, quatre plantes dites vénéneuses : le bois-gentil, la belladone, la cytise et le gui.

En 1975, quatre plantes dites sylvestres et ornementales : l'hépatique, le sorbier, le lamier jaune et le faux platane. En 1976, l'épine-vinette, le sureau, le tilleul

et la pulmonaire.

En 1977, puis en 1982, ce sont de nouveau deux séries de roses qui sont publiées : Rosa foetida bicolor, Rosa à parfum de l'Hay, Rosa foetida persiana et Rosa centifolia muscosa, puis La belle Portugaise, Hugh Dickson, Mermaid et Mme C. Testout.



En 1991 nouvelle série de quatre timbres avec l'ail des ours,



l'herbe à Robert, la campanule et l'épervière. En 1993, encore quatre



émissions avec une composition florale pour Noël en forme de couronne, la fougère mâle, la

viorne commune et l'étoile ponctuée. Huit ans plus tard paraît un bloc de timbres, objet d'une édition commune entre la confédération suisse et Singapour, représentant *Melastoma*

malabathricum, l'edelweiss et la fleur. En 2002, avec une

l'occasion de Belle Vaudoise, Frülingsgold et Charmian. Notons que la quasi totalité des timbres de flore émis jusque là le sont au profit des enfants

handicapés, donc avec le sigle Pro-Juventute.



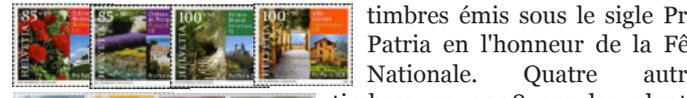
En 2003, après l'édition d'un timbre EUROPA, avec une fleur stylisée figurant

l'art de l'affiche, 7 très beaux timbres sont émis : *Hypericum perforatum*, *Vinca*



minor, *Valeriana officinalis*, *Arnica montana*, *Centaurium minus*,

Malva sylvestris, *Matricaria chamomilla*. Trois séries de 4 timbres vont clore cet article sur la Suisse. En 2006 quatre jardins



sont à l'honneur : à Gelfingen, Prangins, Arlesheim et Castasegna, timbres émis sous le sigle Pro-Patria en l'honneur de la Fête Nationale. Quatre autres

timbres en 2008 sur les plantes céréalières : le blé, l'orge, le seigle et l'avoine. Enfin la collection se termine en 2011 par quatre légumes en fleur : la courgette, le



pois gourmand, l'ail des ours et l'artichaut.

La flore est donc représentée sur 108 timbres helvétique courants.

Pierre Melin

REVUE DU WEB - LIVRES - ARTICLES DE PRESSE...

**Quelle forêt pour les hommes ?**

IRSTEA : L'Irstea, ex-CEMAGREF, est l'«Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture».

Dans ce livre, l'Irstea, fait le point sur ses travaux scientifiques menés sur la forêt.

A télécharger sur le site de l'Irstea :

<http://www.irstea.fr/nouveau-livre-quelle-foret-pour-les-hommes>

**Guide des galles de France et d'Europe**
Patrick Dauphin.

Collection : L'indispensable guide des... fous de nature ! Éditions Belin.

**Sérieusement botanique...****Code international de nomenclature botanique : ce qui va bientôt changer**

Bulletin mensuel de la société linnéenne de Lyon , Tome 81, fasc. 1-2, janvier-février 2012, p.19-22.

Décisions prises suite à la 18ème session de l'International Botanical Congress qui révisé périodiquement le code de la nomenclature botanique (Juillet 2011, Melbourne).

Déjà en ligne :

Code de Vienne 2006:

<http://ibot.sav.sk/icbn/main.htm>

Traduction en français du Code de Saint-Louis (2000)

http://www.tela-botanica.org/page:code_botanique_st_louis

Taxonomic Literature de Stafleu disponible sur Internet

La Smithsonian Institution vient de mettre en ligne les 15 volumes de cette série bibliographique.

Cet ouvrage est connu depuis longtemps comme un outil indispensable à quiconque veut s'assurer des dates précises de publication d'un nom (pour l'application de la règle de priorité), mais aussi des titres exacts, des abréviations recommandées, d'une biographie sommaire et d'une bibliographie exhaustive de chaque auteur.

Ouvrage accessible sur le site

www.sil.si.edu/digitalcollections/tl-2/

Forum Geobotanicum : An electronic journal of Geobotanical research

Typification de 208 Hieracium décrits par ou d'après Alexis Jordan. <http://www.forum-geobotanicum.net/>

Réchauffement climatique : quel impact sur la flore alpine ?

Une récente étude européenne en collaboration avec le LECA (Laboratoire d'écologie Alpine de L'université Joseph Fourier) prévoit une extinction des espèces alpines plus importante que la migration en altitude prévue jusqu'alors comme réponse au réchauffement climatique.

En utilisant un nouveau modèle, ils ont pu prédire une réduction de l'habitat des espèces de la moitié pour la fin de notre siècle.

Un article résumé est en ligne sur le site du LECA :

<http://www-leca.ujf-grenoble.fr/>

La publication scientifique complète est disponible et gratuite sur le site de "Nature climate change" :

<http://www.nature.com/nclimate/journal/vaop/ncurrent/full/nclimate1514.html>

Julie Delavie



Disponible à la consultation ou téléchargement PDF à Gentiana.

Disponible à la consultation à la bibliothèque du Muséum de Grenoble.

**Semez pour résister! L'art et la pratique des bombes à graines**

Jeffery, Josie. Toulouse, Plume de carotte, 2012.

Le lancer de bombes à graines fait partie du mouvement de guérilla jardinière né dans les années 1990 chez les Anglo-saxons. Il est destiné à embellir les endroits désolés et à se réapproprié l'espace public. L'ouvrage propose un historique de ce mouvement et les portraits de 41 plantes communes à semer. Treize recettes de bombes à graines sont également détaillées.

**La Garance voyageuse, N°97, printemps 2012**

Venez la consulter à Gentiana, ou à la médiathèque de la MNEI vous y trouverez des articles sur : La classification selon Joseph Pitton de Tournefort, comment les feuilles ont inventé la « superhydrophobie », une description de la famille des Brassicacées... et bien d'autres.

**Partir cet été...****Guide de la flore du parc du Vercors**

Régnier, Marc - Dubus, Franck . Parc Naturel Régional du Vercors. Grenoble , Glénat , 2012. La précédente édition datait de 2006, le Guide de la Flore se refait une jeunesse...

**Fiori è fiure : Plantes sauvages de Corse.**

Auteurs : Lily Figari et Pierre Paul Grimaldi. Colonna Edition. Petit guide de poche pour promenades d'observations en Corse.

**100 Endemic Plants of Greece**

Satiris Alexiou. Wild Greece Editions. Description de 100 plantes endémiques de Grèce à travers 24 familles et 46 genres. Livre en anglais.

**Les cahiers illustrés du Lautaret**

Découverte botanique de la région du Lautaret et du Briançonnais, 2011 n°1 et 2. Le N°3 vient de paraître : Les tufs du col du Lautaret - patrimoine, botanique et géologie : 14000 ans d'histoire.

**Ils sont frais...Guides et Flores sortis sur nos étals...****Guide des orchidées de France, de Suisse et du Benelux**

Pierre Delforge. Delachaux et Niestlé, avril 2012. Le Guide du naturaliste.

**Flora Iberica, vol. XI**

Le volume Gentianacées-Boraginacées de Flora Iberica vient de paraître.

Voir le site web: www.floraiberica.es.



LES PLANTES : COUTUMES, LÉGENDES, USAGES...

Petite histoire poétique de la violette

Etymologiquement, du grec « ἰὼν » puis du latin « ἰὼν », violet, désignant la couleur de la fleur, ayant selon Hécate de Milet donné son nom à la province grecque occidentale d'Asie mineure l'Ionie (« Ἰωνία »), la légende veut que des violettes auraient été offertes par les nymphes à Ion, fils de Zeus et de Créuse, ou que Zeus aurait fait pousser cette fleur pour nourrir Io, la fille du dieu-fleuve Inachos et prêtresse au temple d'Héra, aimée de Zeus et métamorphosée en vache pour échapper au courroux d'Héra.

Chez les Grecs, fleur d'Aphrodite, déesse de l'amour, la violette était symbole de pureté, d'innocence et de virginité et ornait le cercueil des jeunes vierges. Elle était aussi l'emblème de la cité d'Athènes. La croyance populaire l'associe donc aux prophéties amoureuses (« si elle pousse en cœur, votre amour prospérera ») et autres philtres d'amour.

Dans le poème « Elégie » tiré du recueil « Sphère » (1963), le poète breton Guillevic (1907-1997) évoque ainsi grâce à cette symbolique duale de l'amour et de la mort et à la figure poétique de la personnification de la nature, le souvenir douloureux de son amour secret pour Marie-Clothilde, sœur d'un condisciple, disparue en 1924 à l'âge de dix-sept ans et qui le hantera sa vie durant :

Il y eut des *violettes*
Dont tu me fis l'honneur

Et celles qui venaient
Dans le hasard des bois,

Qui voulaient m'amener
Au pays d'où venait
La puissance de tes *violettes*.

Lorsque nous tremblions
L'un contre l'autre dans le bois
Au bord du ruisseau,

Lorsque nos corps
Devenaient à nous,

Lorsque chacun de nous
S'appartenait dans l'autre
Et qu'ensemble nous avançons,

C'était alors aussi
La teneur du printemps
Qui passait dans nos corps
Et qui se connaissait.

*
La tendre terre humide
Où venaient les *violettes*,
Comme elle était pareille
A ce que nous portions.

*
Quand nos doigts *emmêlés*
Nous apportaient le monde
Et nous le confiaient
Pour notre éternité,

Nous n'avons pas forfait,
Tu le sais, mais tremblé,
Car l'espace attendait
De toute éternité.

*
Je t'ai portée en terre
Sur mes bras fatigués.
[...]

*
Je t'ai cherchée
Dans tous les regards
Et dans l'absence de regards,

Dans toutes les robes dans le vent,
Dans toutes les eaux qui se sont gardées,
Dans le frôlement des mains,

Dans les couleurs des couchants,
Dans les mêmes *violettes*,
Dans les ombres sous tous les hêtres,

*
Dans mes moments qui ne servaient à rien,
Dans le temps possédé,
Dans l'horreur d'être là,

Dans l'espoir toujours
Que rien n'est sans toi,
[...]
C'est dans mes joies
Que je t'ai trouvée.
[...]

*
J'ai appris qu'une morte
Soustraite, évanouie,
Peut devenir soleil.

Guillevic, Sphère suivi de Carnac, [Paris] : nrf, Poésie/Gallimard, 1977 : p. 100-105.

Eric Bichat

LA PHOTO INSOLITE



La voiture écolo, modèle Flower Power !

Ont contribué à ce numéro :
Eric Bichat, Roland Chevreau, Julie Delavie,
Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Pierre
Melin, Anaïs Poinard, Andrée Rave